

## Sondage Panorama 2017 — Document d'analyse

### Opinions à l'égard des oléoducs : examen plus approfondi

Dans le contexte des controverses actuelles entourant les oléoducs, les organismes partenaires ont réclamé l'examen en profondeur de certains des facteurs qui permettent de prévoir le soutien ou l'opposition à la construction de nouveaux oléoducs au Canada. En réalisant le sondage Climat en mutation de 2016, l'équipe de recherche a démontré comment le cadre de sécurité publique — plus particulièrement les arguments voulant que les oléoducs soient « plus sécuritaires que le transport du pétrole par train » ou qu'ils « présentent des risques de contamination pour les ressources d'eau » — est le plus convaincant pour susciter un changement de mentalité chez les Canadiens ordinaires. Nous avons également montré le fait que les arguments qui concernent les risques d'une augmentation des émissions de GES arrivent plus difficilement à convaincre les citoyens moyens de s'opposer aux oléoducs au Canada. Dans ce document d'analyse, nous explorons plus en profondeur l'enjeu que représentent les oléoducs à la lumière des résultats du sondage Panorama 2017, qui comprenait une question portant précisément sur les oléoducs dans les modules régionaux de la Colombie-Britannique, des provinces des Prairies, soit le Manitoba et la Saskatchewan, ainsi que des provinces centrales que sont l'Ontario et le Québec.

En réponse à cette question, les répondants devaient affirmer sur une échelle de 0 à 10 (où 0 veut dire « fortement en désaccord » et 10 signifie « fortement d'accord ») à quel point ils sont en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant :

« Les avantages économiques du projet d'oléoduc Énergie Est (Kinder Morgan) l'emportent sur les risques environnementaux pour ma province. »

Cette question a été explicitement formulée en tant qu'arbitrage, la rendant ainsi moins propice aux réponses « socialement désirables », et elle peut être conceptualisée en tant que niveau approximatif de soutien aux oléoducs (étant donné que 10 correspond aux avantages économiques qui prévalent sur les risques environnementaux). Le fait que la question faisait précisément référence à l'oléoduc de Kinder Morgan (en Colombie-Britannique) et à Énergie Est (dans les Prairies et le Centre du Canada) nous permet de comparer les attitudes à l'égard des projets de pipelines qui sont les plus importants pour les

quatre régions à l'étude. En outre, la référence à un projet d'oléoduc en particulier (comme celui de Kinder Morgan ou Énergie Est) offre un contexte aux répondants qui auraient autrement de la difficulté à se rappeler les attitudes entretenues envers les « pipelines » en général. Surtout, une formulation similaire des questions nous permet de comparer la direction, l'intensité et la controverse relatives que suscitent deux des projets d'oléoducs dont on parle le plus au Canada.

**Tableau 1. — Moyennes de l'échantillon, dispersion et intensité des opinions parmi les régions**

	Moyenne	Écart-type	Forte opposition (0 et 1)	Opposition modérée (2/4)	Neutre (5)	Appui modéré (6/8)	Fort appui (9 et 10)
CB	4,7	3,5	27%	19%	13%	23%	18%
PR	5,6	3,2	16%	14%	17%	32%	21%
ON	5,2	3,1	15%	20%	17%	34%	14%
QC	4,4	3,4	29%	17%	14%	28%	12%

Le tableau 1 présente les moyennes de l'échantillon, les écarts-types ainsi que l'intensité des opinions en ce qui concerne les réponses à la question sur les oléoducs qui mesure si oui ou non les gens perçoivent les avantages économiques comme étant plus importants que les risques environnementaux posés par les projets d'oléoducs Énergie Est et de Kinder Morgan. Étant donné que cette question est mesurée de façon uniforme au moyen d'une formulation similaire des questions et d'échelles de 0 à 10 identiques, une grande quantité d'information descriptive peut être obtenue en comparant les moyennes de l'échantillon, les écarts-types et la dispersion des réponses parmi les régions. Par exemple, une moyenne inférieure à 5 parmi les résidents de la Colombie-Britannique et du Québec indique qu'en moyenne, les personnes qui habitent dans ces deux provinces sont moins favorables au projet d'oléoduc de leur province respective. En revanche, les résidents des provinces des Prairies (Saskatchewan et Manitoba) ainsi que de l'Ontario sont en moyenne plus susceptibles d'exprimer des perceptions qui démontrent un appui plus fort aux projets d'oléoducs.

Même si ces moyennes fournissent certaines indications quant à la tendance centrale des réponses, elles en disent toutefois peu sur la constance ou la variabilité des réponses à cette question parmi les régions. Il peut être utile d'observer les écarts-types étant donné qu'ils fournissent une indication quant à la variabilité (ou la dispersion) des réponses pour chacune des régions. Par exemple, un écart-type plus faible en Ontario indique que les réponses à cette question se rapprochent davantage de la moyenne comparativement à un écart-type plus élevé en Colombie-Britannique qui révèle une plus grande variabilité. Plus important encore, cette dispersion peut être interprétée en tant qu'indicateur du niveau de controverse publique (c.-à-d. des opinions divisées) que suscitent les oléoducs dans les quatre régions.

Dans les faits, on peut constater que les écarts-types les plus élevés, qui prévalent en Colombie-Britannique et au Québec, correspondent à une plus grande concentration de réponses aux extrêmes, ce qui indique une population davantage divisée en ce qui concerne les avantages et les risques perçus associés aux oléoducs. En d'autres termes, l'oléoduc de Kinder Morgan en Colombie-Britannique et Énergie Est au Québec sont actuellement les plus controversés au Canada.

(S'il vous plaît, veuillez noter que le tableau 5, en annexe à la fin de ce document, porte spécifiquement sur la nature de l'opposition au pipeline Énergie Est au Québec.)

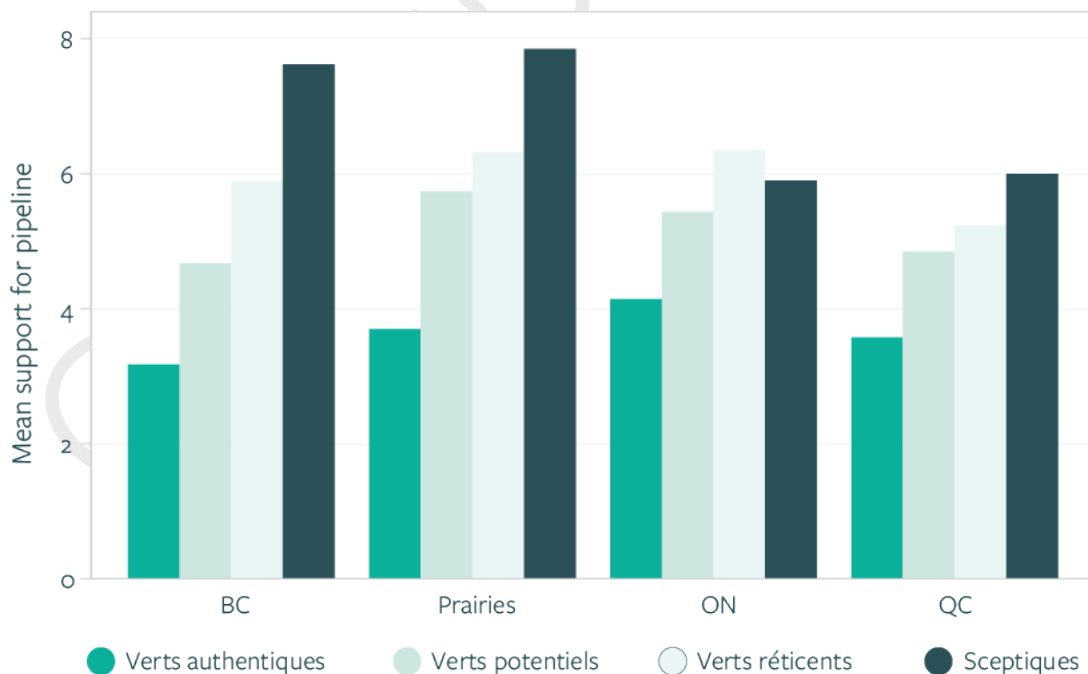
Les dernières colonnes fournissent davantage de détails sur la fréquence des réponses (en pourcentage) sur l'échelle de 0 à 10 puisqu'elles illustrent l'intensité des opinions selon les scores suivants : 0 à 1 (forte opposition), de 3 à 4 (opposition modérée), 5 (neutralité), 6 à 8 (appui modéré) et 9 à 10 (fort appui). On constate que les réponses obtenues en Colombie-Britannique et au Québec se concentrent généralement dans les extrêmes, avec une forte proportion de répondants en Colombie-Britannique (27 %) et au Québec (29 %) qui ont accordé un score de 0 ou de 1 sur l'échelle de 0 à 10. Ces répondants rejettent catégoriquement l'idée que les avantages économiques de ces oléoducs l'emportent sur les risques environnementaux pour leur province. Ces deux provinces comptent également de fortes proportions d'appui modéré (score de 6 à 8), qui contribuent à expliquer les écarts-types plus élevés que l'on observe pour ces régions et qui constituent une indication supplémentaire que ces auditoires sont relativement plus divisés sur les avantages et les risques perçus pour leur province en ce qui concerne les oléoducs. Inversement, les attitudes manifestées en Ontario et dans les Prairies sont moins dispersées et sont plus concentrées au-dessus de la moyenne, avec de forts pourcentages tant en Ontario (34 %) que dans les Prairies (32 %), ce qui démontre un appui modéré à l'idée que les avantages économiques de l'oléoduc Énergie Est l'emportent sur les risques environnementaux pour leur province. Toutefois, le fait que l'intensité des opinions soit moindre en Ontario indique qu'elles n'ont pas encore été cristallisées dans cette province.

**Tableau 2. — Moyennes de l'échantillon (avec les écarts-types), par nuances de vert**

Région	Échantillon total	Verts authentiques	Verts potentiels	Verts réticents	Sceptiques
CB	4,7 (3,5)	3,2 (3,5)	4,7 (3,2)	5,9 (2,5)	7,6 (3,1)
PR	5,6 (3,2)	3,7 (3,6)	5,7 (2,7)	6,3 (2,3)	7,8 (2,8)
ON	5,2 (3,1)	4,1 (3,5)	5,4 (2,5)	6,3 (2,3)	5,9 (3,4)
QC	4,4 (3,4)	3,6 (3,7)	4,8 (3,1)	5,2 (2,7)	6,0 (3,7)

Le tableau 2 va encore plus loin dans l'analyse des opinions à l'égard des oléoducs. Spécifiquement, les données qu'il contient se fondent sur la segmentation par nuances de vert de l'auditoire élaborée dans le rapport du sondage Panorama de 2017. Il souligne, parmi les quatre régions, la façon dont les différents segments perçoivent l'arbitrage entre l'économie et l'environnement que présentent les oléoducs pour leur région. On constate que les verts potentiels se situent plus ou moins dans la moyenne de l'échantillon régional; les verts authentiques sont en général moins susceptibles de percevoir des avantages économiques comme étant plus importants que les risques, et les verts authentiques de la Colombie-Britannique s'avèrent être les moins favorables aux oléoducs au pays. À l'opposé, les sceptiques leur sont en général plus favorables, et ceux des Prairies démontrent le plus haut niveau d'appui (moyenne = 7,84) à l'idée que les avantages économiques qu'un oléoduc procurerait à leur province sont plus importants que les risques environnementaux qu'il présente. Ils sont suivis de près par les sceptiques de la Colombie-Britannique qui démontrent des niveaux d'appui similaires. Parallèlement, les perceptions à l'effet que le projet Énergie Est procure des avantages économiques nets sont relativement faibles parmi les sceptiques en Ontario et au Québec. Tout cela indique que la segmentation par nuances de vert ne révèle en soi qu'une partie du portrait, et que des dynamiques spécifiques aux régions entrent en jeu.

**Figure 1. — Appui aux oléoducs, par nuances de vert**



La figure 1 dévoile les portraits régionaux de façon plus détaillée. De nombreux tests ont permis de démontrer qu'il existe deux « groupes » de régions. Dans le premier groupe, les provinces de la Colombie-Britannique et du Québec ne sont pas différenciables l'une de l'autre du point de vue statistique, et s'avèrent moins favorables aux oléoducs. Dans le second groupe, les provinces des Prairies et l'Ontario affichent des moyennes statistiquement similaires ainsi qu'un soutien aux oléoducs beaucoup plus important que celui que l'on observe au Québec et en Colombie-Britannique.

La figure 1 illustre également que le portrait régional change lorsque l'on tient compte de la segmentation fondée sur les valeurs. Si on examine ces données à travers le prisme des nuances de vert (excluant les écodistants étant donné le faible taux d'adhérents pour chacune des régions)<sup>i</sup>, on observe que la structure des opinions à l'égard des oléoducs en Colombie-Britannique s'apparente davantage à celle des Prairies qu'à celle du Québec. En effet, lorsqu'on observe les comportements des segments pour chacune des régions, on constate que les sceptiques de la Colombie-Britannique et des Prairies affichent des niveaux d'appui similaires envers les oléoducs avec une moyenne avoisinant 8 sur l'échelle de 0 à 10. Quant à la moyenne des verts authentiques, elle se situe entre 3 et 4 pour ces deux régions. En revanche, les dynamiques diffèrent de façon substantielle dans les autres régions du Canada. Par exemple, les répondants du Québec manifestent généralement un appui aux oléoducs beaucoup plus faible avec des moyennes oscillant entre 3,5 et 6. En d'autres termes, les oléoducs ont davantage un effet polarisateur dans les provinces de l'Ouest (où les enjeux économiques sont les plus importants). La figure 1 illustre également que les opinions parmi les différents segments sont conditionnées selon les régions, et que l'on retrouve un appui bien moindre dans des endroits comme le Québec, peu importe le segment.

Ces différences régionales dans les comportements des segments laissent entendre que l'on doit prêter attention aux opinions régionales et locales en matière d'oléoducs. À titre d'exemple, la façon dont la question sur les oléoducs a été formulée pour le Québec peut, entre autres, expliquer le faible soutien manifesté par l'ensemble des segments de cette région, où les opposants aux oléoducs semblent avoir mobilisé efficacement la fibre nationaliste de la province avec des slogans comme « Coule pas chez nous ». (Voir l'annexe I pour plus de détails sur l'opposition au Québec.) De façon globale, ces résultats révèlent que les opinions à l'égard des oléoducs sont relativement différentes parmi les régions, et qu'il nous faut examiner le rôle que pourraient jouer d'autres facteurs pour expliquer les perceptions à l'égard des pipelines au Canada avec des contrôles pour chacune des régions. Nous poursuivons notre analyse dans cette voie à la partie suivante de ce document.

## Opinions à l'égard des oléoducs au Canada — Un modèle statistique

Afin de mieux déterminer les facteurs qui façonnent les attitudes régionales à l'égard des oléoducs au Canada, nous avons appliqué un modèle de régression par les moindres carrés ordinaires (MCO) qui permet de prévoir la portée selon laquelle un répondant perçoit que les avantages économiques de l'oléoduc de Kinder Morgan ou Énergie Est l'emportent sur les risques environnementaux pour sa province (selon une échelle de 0 à 10) et qui est conditionnée par : les valeurs environnementales (nuances de vert); l'idéologie (la compatibilité perçue de l'économie et de l'environnement; la protection des emplois qui prévaut sur la protection des espèces; l'autopositionnement sur l'axe politique gauche-droite); la proximité de l'oléoduc (distance mesurée en kilomètres entre le domicile du répondant et le tracé); la confiance (dans les ONGE [organisations non gouvernementales de l'environnement] et l'industrie), le nationalisme (la fierté canadienne et l'appui à la souveraineté du Québec) avec des contrôles pour l'éducation, le genre, l'âge de la cohorte et le mode de collecte du sondage. Le tableau 3 présente les statistiques sommaires de toutes les variables comprises dans le modèle.

Nous avons inclus les nuances de vert afin d'observer comment la position occupée dans cette segmentation est liée aux attitudes envers les oléoducs. Nous avons effectué des tests supplémentaires sur un certain nombre de variables liées aux valeurs et à l'idéologie. Ces variables ont été choisies parce que la question sur les oléoducs a été formulée selon les perceptions des avantages nets par rapport aux risques, ce que les valeurs et l'idéologie devraient permettre de prévoir. La première de ces variables, étiquetée *Compatib. écon.-env.*, consistait à demander aux répondants d'indiquer sur une échelle de 0 à 10 la mesure dans laquelle ils croient que la protection de l'environnement est compatible avec la croissance économique. Pour la deuxième variable, étiquetée *Emplois>espèces*, nous avons utilisé une échelle de pointage semblable de 0 à 10 et demandé aux répondants d'indiquer dans quelle mesure ils perçoivent que la protection des emplois est plus importante que celle des espèces. Une question classique de positionnement demandait aux répondants de se situer sur une échelle de 0 à 10 afin d'évaluer les idéologies politiques. Les trois variables étaient comprises dans les modèles.

**Tableau 3. — Statistiques sommaires**

	Moyenne	Écart-type	Fourchette	N
<i>Nuances de vert</i>				
Authentiques (réf.)	0,32	0,46	[0,1]	950
Potentiels	0,38	0,48	[0,1]	1 118
Réticents	0,19	0,39	[0,1]	583
Sceptiques	0,10	0,30	[0,1]	304
<i>Idéologie</i>				
Compatib. écon.-env. (0-10)	6,95	2,25	[0,10]	2 849
Emplois>espèces (0-10)	4,90	2,74	[0,10]	2 863
Idéologie (0-10)	5,16	2,24	[0,10]	2 452
<i>Proximité</i>				
Distance en km	200,34	250,42	[0,03,1 489]	2 772
<i>Confiance</i>				
ONGE (0-10)	6,32	2,58	[0,10]	2 944
Industrie (0-10)	3,56	2,42	[0,10]	2 934
<i>Nationalisme</i>				
Fierté (Canada)	3,66	0,59	[1,4]	2 887
Souveraineté (Québec)	0,37	0,48	[0,1]	429
<i>Scolarité</i>				
Diplôme universitaire	0,38	0,48	[0,1]	2 981
<i>Genre</i>				
Hommes	0,48	0,5	[0,1]	3 005
<i>Âge</i>				
18-34	0,24	0,43	[0,1]	742
35-54	0,33	0,47	[0,1]	1 006
54-75	0,36	0,48	[0,1]	1 094
75+	0,05	0,22	[0,1]	163

En nous appuyant sur des recherches antérieures, nous avons décidé d'inclure une variable qui évalue la proximité géographique au tracé de l'oléoduc proposé. Cette variable a été générée à l'aide des codes postaux déclarés par les répondants et des métadonnées comprises dans les fichiers de l'échantillon téléphonique, lesquels ont été utilisés pour localiser géographiquement les répondants. Nous avons ensuite obtenu des données relatives aux tracés des oléoducs Énergie Est et de Kinder Morgan afin de calculer la distance la plus courte entre un répondant et l'oléoduc de Kinder Morgan (résidents de la Colombie-Britannique) ou l'oléoduc Énergie Est (tous les autres répondants). Nous avons ensuite transformé cette variable à l'aide de son logarithme naturel pour tenir compte des effets non linéaires de la distance (c.-à-d. que passer de 10 km à 20 km n'équivaut pas à passer de 100 km à 110 km). En appliquant la logique que la proximité peut augmenter l'importance des oléoducs, et en nous appuyant sur des recherches antérieures (Gravelle et Lachapelle, 2015), nous avons également fait interagir la distance avec l'idéologie en nous attendant à une plus grande polarisation idéologique près du tracé d'un oléoduc.

Étant donné le débat public relativement vif qui oppose les défenseurs et les détracteurs des oléoducs au Canada, des questions sur la confiance dans les ONGE et l'industrie ont également été ajoutées au modèle. On s'attend ici à ce qu'une plus grande confiance des répondants dans les ONGE fasse en sorte qu'ils rejettent l'idée que les avantages économiques que procurent les oléoducs l'emportent sur les risques, alors qu'une plus grande confiance dans l'industrie produirait l'effet inverse. Nous avons également inclus des questions permettant de jauger le sentiment de nationalisme au Canada. En Colombie-Britannique, dans les provinces des Prairies et en Ontario, le nationalisme a été mesuré au moyen d'une question qui demandait aux répondants d'exprimer à quel point ils sont fiers du Canada. Cette variable a été incluse pour plusieurs raisons, notamment en raison de la rhétorique de « nationalisme à l'égard des ressources » de l'ancien premier ministre Stephen Harper qui suggère que les Canadiens doivent être fiers de leur statut de citoyens d'une « superpuissance énergétique », et qu'une opposition à l'exploitation des ressources naturelles est une position nettement anti-canadienne. Au Québec cependant, une question différente a été utilisée afin de mesurer si les répondants voteraient « oui » à un hypothétique référendum sur la souveraineté du Québec. L'inclusion de cette variable se fonde sur des recherches antérieures qui documentent un lien évident entre le sentiment de nationalisme au Québec et l'opposition à l'oléoduc Énergie Est. Finalement, nous avons inclus un éventail de données sociodémographiques, ainsi que le mode de collecte du sondage, afin de contrôler les différences parmi les caractéristiques des répondants et si le sondage avait été réalisé par téléphone ou en ligne.



**Tableau 4. — Modèle de régression par les moindres carrés ordinaires (MCO) servant à prévoir le soutien à l'idée que les avantages économiques des oléoducs l'emportent sur les risques environnementaux**

	CB	PR	ON	QC
<i>Nuances de vert</i>				
Authentiques (réf.)				
Potentiels	0,52 (0,42)	1,20** (0,39)	0,79* (0,38)	0,22 (0,42)
Réticents	1,01 (0,57)	1,28** (0,45)	1,56** (0,52)	0,09 (0,63)
Sceptiques	1,56* (0,77)	2,41*** (0,63)	1,18 (0,73)	0,12 (1,50)
<i>Idéologie</i>				
Compatib. écon.-env. (0-10)	-0,03 (0,08)	-0,24*** (0,07)	0,03 (0,08)	-0,02 (0,08)
Emplois>espèces (0-10)	0,21** (0,07)	0,28*** (0,06)	0,22*** (0,06)	0,39*** (0,07)
Idéologie (0-10)	0,49*** (0,14)	-0,07 (0,18)	0,41 (0,43)	-0,20 (0,27)
<i>Proximité</i>				
Log(distance km)	0,23 (0,20)	-0,44 (0,25)	0,09 (0,47)	-0,50 (0,45)
Idéo.*log(distance km)	-0,08* (0,04)	0,05 (0,04)	-0,04 (0,08)	0,10 (0,08)
<i>Confiance</i>				
ONGE	-0,30*** (0,09)	-0,11 (0,07)	-0,12 (0,08)	-0,06 (0,10)
Industrie	0,32*** (0,08)	0,27*** (0,07)	0,20** (0,07)	0,06 (0,09)
<i>Nationalisme</i>				
Fierté/souveraineté	0,09 (0,33)	0,45 (0,31)	0,71* (0,33)	-0,95* (0,40)
<i>Scolarité</i>				
Diplôme universitaire	0,58 (0,35)	-0,30 (0,30)	0,24 (0,31)	-0,74 (0,38)

<i>Genre</i>				
Hommes	0,45 (0,36)	0,30 (0,30)	0,82* (0,32)	0,00 (0,39)
<i>Âge</i>				
18-34 (réf.)				
35-54	-0,11 (0,48)	0,28 (0,40)	-0,41 (0,44)	-0,42 (0,50)
54-75	0,42 (0,48)	0,71 (0,39)	0,28 (0,41)	-0,52 (0,49)
75+	-0,32 (0,79)	-0,15 (0,64)	0,99 (0,75)	0,63 (1,11)
<i>Mode de collecte</i>				
Échantillon téléphonique	0,37 (0,35)	0,50 (0,30)	-0,11 (0,31)	0,00 (0,38)
Constante	1,36 (1,67)	3,26 (1,66)	-1,60 (2,91)	4,94* (1,95)
<i>N</i>	310	332	309	307
<i>R</i> <sup>2</sup>	0,357	0,382	0,284	0,213

Écarts-types entre parenthèses

\* p < 0,05, \*\* p < 0,01, \*\*\* p < 0,001

Le tableau 4 présente les résultats des modèles. Comme on peut le constater, nous avons utilisé des modèles distincts pour chaque région afin de tenir compte de la possibilité que les attitudes à l'égard des oléoducs soient structurées différemment parmi les régions. La colonne de gauche du tableau 4 indique les prédicteurs inclus dans chaque modèle, alors que les autres colonnes résument la nature du lien entre chaque prédicteur et la variable dépendante (appui à l'oléoduc) pour chaque région.

Si l'on observe les résultats des différents modèles, on constate que les modèles réussissent plutôt bien à expliquer les variations dans les perceptions que les avantages économiques l'emportent sur les risques environnementaux. Qui plus est, comme l'indiquent les écarts de coefficients, les modèles laissent supposer que les attitudes du public envers les oléoducs sont structurées différemment selon les lieux.

En fait, conformément à la figure 1, la segmentation basée sur les valeurs des nuances de vert ne constitue pas un prédicteur des opinions à l'égard des oléoducs aussi précis selon les régions. Dans le cas de la Colombie-Britannique, seuls les sceptiques diffèrent des verts authentiques, pour lesquels le modèle prévoit que, par rapport aux verts authentiques, les sceptiques de la Colombie-Britannique devraient avoir en moyenne un score d'environ 1,56 point plus élevé sur l'échelle des avantages

économiques perçus (une augmentation d'environ 15%). Dans les Prairies, la segmentation par nuances de verts constitue un prédicteur beaucoup plus efficace, et on peut observer une augmentation linéaire parmi les segments. Par rapport aux verts authentiques, on constate une augmentation importante de 1,2 point (verts potentiels), de 1,28 point (verts réticents) et de 2,41 points (sceptiques) sur l'échelle de 0 à 10 qui sert à mesurer si les répondants voient des avantages économiques plus importants que les risques environnementaux découlant de l'oléoduc Énergie Est. En Ontario, on remarque que seuls les verts potentiels (+0,79) et réticents (1,56) se distinguent statistiquement des verts authentiques, alors qu'au Québec, la variation entre les sous-groupes (voir figure 1) n'est pas assez significative pour avoir une incidence sur les valeurs environnementales. Il semble plutôt que la situation du Québec relève davantage de l'idéologie et de la question du nationalisme (voir l'annexe I).

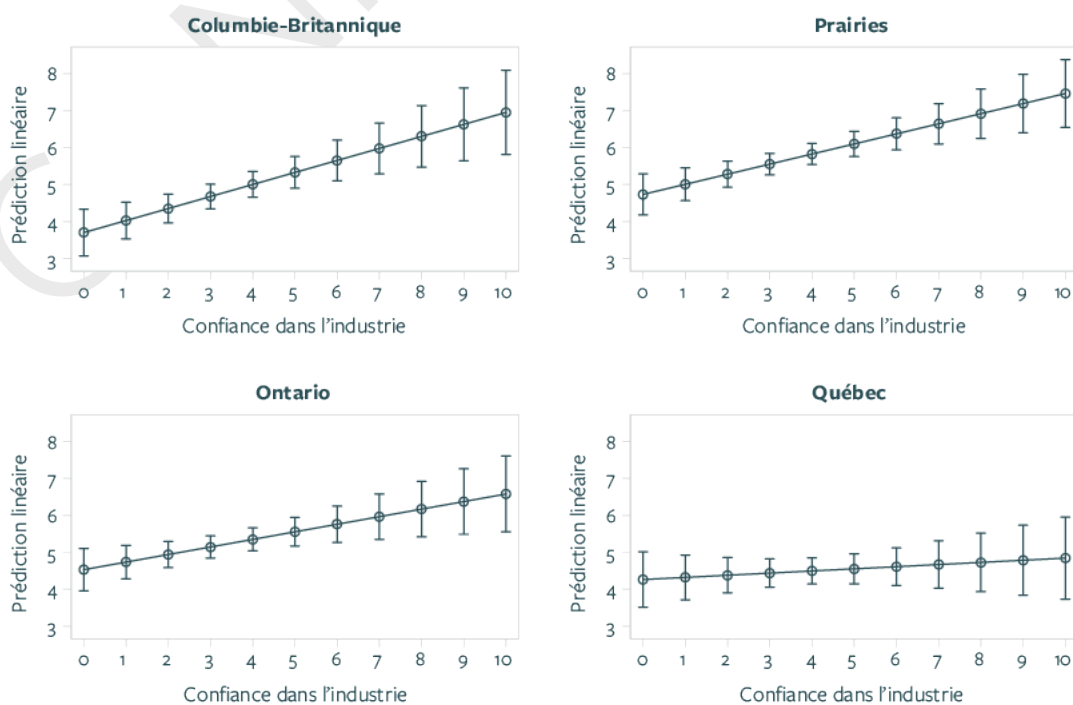
Par contraste aux valeurs environnementales, les modèles résumés au tableau 3 indiquent que les mesures de l'idéologie sont reliées de façon plus systématique à l'opinion régionale sur les oléoducs. Parmi les quatre régions, plus les répondants accordent la priorité aux emplois par rapport à la protection des espèces, plus leurs scores prévus sur la question qui propose qu'un oléoduc procure des avantages économiques nets sont élevés. Par exemple, en Colombie-Britannique, dans les Prairies et en Ontario, chaque augmentation d'une unité de la mesure (sur une échelle de 0 à 10) de la priorisation des emplois par rapport aux espèces augmente les évaluations positives des oléoducs de Kinder Morgan et Énergie Est de 0,25 point en moyenne (aussi mesurées sur une échelle de 0 à 10). L'effet est encore plus prononcé au Québec, où chaque augmentation d'une unité de la priorisation des emplois entraîne une augmentation de près de 0,4 point. En d'autres termes, si l'on passe des valeurs extrêmes qui représentent un fort désaccord (0) vers celles qui représentent un fort accord (10), on remarque une augmentation d'environ 4 points (ou 40%) des perceptions positives des oléoducs.

Les autres mesures idéologiques comprises dans nos modèles offrent une capacité d'explication supplémentaire, bien que leur incidence ne soit pas systématique parmi les régions. Par exemple, plus une personne perçoit la protection de l'environnement comme étant compatible avec la croissance économique, moins elle sera susceptible de voir que le projet d'oléoduc Énergie Est présente des avantages économiques nets. Toutefois, cette situation s'applique uniquement au Manitoba et à la Saskatchewan. De même, la mesure classique « gauche-droite » de l'idéologie politique n'est significative qu'en Colombie-Britannique, où davantage d'individus « de droite » sont susceptibles d'obtenir des scores beaucoup plus élevés en ce qui concerne leur évaluation des avantages économiques qui découlent de l'oléoduc de Kinder Morgan. Cependant, puisque l'idéologie est incluse dans un terme d'interaction ( $\text{Idéo} \cdot \log[\text{distance km}]$ ), « l'effet principal » de l'idéologie indépendamment de la proximité doit être interprété en tant qu'incidence de l'idéologie lorsque la distance est établie à 0. Autrement dit, une augmentation d'une unité sur l'échelle de l'idéologie (de la gauche vers la droite du spectre idéologique)

augmente l'appui à l'énoncé affirmant que les avantages économiques de l'oléoduc de Kinder Morgan l'emportent sur les risques environnementaux, mais ceci n'est vrai que lorsque les individus habitent exceptionnellement près du tracé de l'oléoduc de Kinder Morgan. À l'inverse, les coefficients idéologiques non significatifs dans les Prairies, en Ontario et au Québec n'indiquent pas que l'idéologie joue un rôle dans le façonnement des attitudes envers le projet Énergie Est, mais plutôt que l'incidence de l'idéologie dans ces provinces n'est pas conditionnée (ou atténuée) par la distance à l'oléoduc.

La confiance joue également un rôle important dans les régions. Par exemple, la confiance dans les groupes environnementaux est statistiquement significative en Colombie-Britannique uniquement. De façon plus spécifique, le modèle de régression évalue que chaque augmentation d'une unité de la confiance dans les ONGE (mesurée sur une échelle de 0 à 10) est associée, en moyenne, à une diminution de 0,3 point de la mesure des avantages associés à l'oléoduc. Autrement dit, une personne qui aurait répondu 10 à la question sur la confiance dans les groupes environnementaux obtiendrait un score prévu de 3 points inférieur à celui d'une personne qui n'a aucune confiance dans les groupes environnementaux. Parallèlement, l'incidence prévue de la confiance dans l'industrie est plus stable parmi les modèles, et elle est associée à un plus grand appui aux oléoducs en Colombie-Britannique, dans les provinces des Prairies (Manitoba et Saskatchewan), ainsi qu'en Ontario (mais pas au Québec, toutefois). Son effet le plus important se produit en Colombie-Britannique, où une augmentation d'une unité de la confiance dans l'industrie entraîne une augmentation de 0,3 point de l'appui aux oléoducs mesuré sur une échelle de 0 à 10.

**Figure 2. — Confiance dans l'industrie et appui aux oléoducs**



La figure 2 présente les valeurs prévues de l'appui à l'idée que les oléoducs entraînent des avantages économiques plus importants que les risques, conditionnelles au niveau de confiance dans l'industrie, avec un contrôle pour tous les autres facteurs dans le modèle. Comme on peut le constater, la pente est plus abrupte dans le cas de la Colombie-Britannique où les valeurs d'appui à l'oléoduc varient à partir d'environ 3,5 jusqu'à 6,5 approximativement. Cette augmentation de 3 points reflète le fait que, pour chaque augmentation d'une unité de la confiance dans l'industrie, le modèle prévoit une augmentation correspondante de l'appui à l'oléoduc d'environ 0,3 point ( $0,3 * 10 = 3$ ). Cela laisse entendre que dans certaines régions (comme la Colombie-Britannique), le fait d'émettre des messages sur le manque de crédibilité de l'industrie pour prévenir les dommages que peuvent causer les déversements d'oléoducs (et d'autres risques) peut s'avérer une stratégie de communication fructueuse. L'incidence est toutefois non significative dans le cas du Québec, où une telle stratégie de communication peut se révéler moins efficace (puisque les gens sont déjà peu susceptibles d'avoir confiance dans l'industrie).

Le nationalisme pourrait faire partie des autres facteurs en jeu. Comme nous l'avons indiqué précédemment, le gouvernement de Stephen Harper, qui a été au pouvoir pendant près de 10 ans, avait élaboré un discours sur l'idée que le Canada est une superpuissance énergétique tout en suggérant que le fait qu'être contre le développement énergétique au pays était une attitude « anti-canadienne ». Par contraste, le discours tenu dans la province de Québec était souvent beaucoup plus critique à l'égard de l'industrie pétrolière et gazière au Canada. Nous avons donc inclus dans chacun de nos modèles une variable qui mesure le nationalisme. En Colombie-Britannique, dans les Prairies et en Ontario, la fierté canadienne a été utilisée en tant que mesure du nationalisme, alors qu'au Québec, nous avons utilisé une question mesurant l'appui à la souveraineté. Comme l'illustre le tableau 3, l'examen du rôle du nationalisme parmi les quatre régions mène à des constats intéressants. Comme on pourrait s'y attendre en raison du slogan de la campagne menée contre Énergie Est, l'appui à un Québec indépendant diminue de près d'un point (ou 10 %) le soutien en faveur des oléoducs. Par contraste, la fierté canadienne est significative uniquement en Ontario où elle entraîne une augmentation du soutien de 0,7 point.

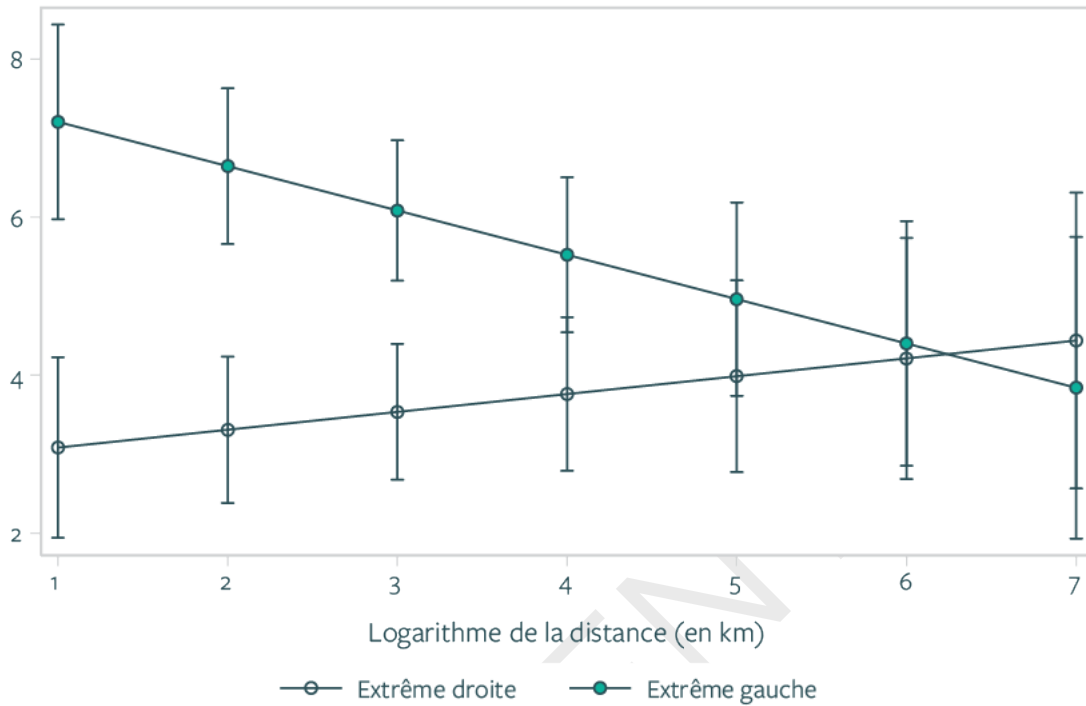
Fait intéressant, la plupart des contrôles sociodémographiques inclus dans les modèles se sont avérés non significatifs. Détenir un diplôme universitaire n'a aucune incidence sur l'appui aux oléoducs, et cela s'applique à toutes les régions. De façon similaire, l'âge a une capacité explicative ajoutée bien limitée. Le genre est significatif seulement en Ontario où les hommes sont susceptibles d'avoir, en moyenne, un score de 0,82 point plus élevé que les femmes. Finalement, le mode de collecte du sondage n'était pas significatif puisqu'il indiquait seulement que les réponses obtenues au moyen des entrevues téléphoniques ne différaient pas de celles obtenues en ligne.

## Le rôle de l'idéologie et de la proximité

Enfin, nous avons observé le rôle de la proximité aux oléoducs afin d'examiner les variations possibles des attitudes en fonction de la distance entre le lieu de résidence et le tracé. Nous avons testé différentes spécifications avec un succès mitigé : ni la distance en kilomètres mesurée en continu, ni la distance établie en tant que seuils précis n'ont donné de résultats probants. Cela laisse à penser que les attitudes envers les oléoducs ne sont pas, pour la plupart, déterminées par la proximité (c.-à-d. que la preuve de l'effet de type « pas dans ma cour » est limitée). Néanmoins, des recherches antérieures sur l'oléoduc Keystone XL ont révélé que l'effet de proximité est conditionné par l'idéologie politique<sup>ii</sup>. Le raisonnement sous-jacent ici suppose que la proximité est utilisée en tant que mesure de l'importance de l'enjeu, et puisque l'importance augmente avec la proximité, on peut s'attendre à ce que l'idéologie des gens contribue dans une grande proportion à modérer des opinions fortes qui sont conformes à leur vision du monde du point de vue idéologique. Dans la mesure où les personnes qui se situent à gauche et celles qui se situent à droite du spectre idéologique jaugent les aspects économiques et environnementaux de façon différente, on peut s'attendre à ce que la polarisation idéologique s'accroisse avec la proximité au tracé de l'oléoduc. À l'inverse, plus la distance augmente, plus on peut s'attendre à ce que le rôle de l'idéologie s'atténue.

Nous avons testé un tel effet dans les modèles. Cela impliquait un terme d'interaction multiplicative entre le logarithme de la distance (en km) de l'oléoduc le plus proche et l'idéologie. Afin d'effectuer cette estimation, nous devons inclure trois variables dans le modèle : le logarithme de la distance, l'idéologie et leur terme multiplicatif, identifié par  $Idéo.*\log(distance\ km)$  dans le tableau 4. L'interprétation des trois coefficients rassemblés est plus complexe que pour les effets réguliers. Par exemple, « l'effet principal » de l'idéologie, indépendamment de la distance, doit être interprété en tant qu'effet de l'idéologie lorsque la distance est établie à 0. Parallèlement, « l'effet principal » de la distance, indépendamment de l'idéologie, doit être interprété en tant qu'effet de la distance lorsque l'idéologie est définie à 0 (extrême gauche). Or, le véritable coefficient d'intérêt et effet que nous testons en réalité est l'effet de la proximité conditionnelle à la distance. Le tableau 4 montre que l'effet de cette interaction est significatif en Colombie-Britannique. Alors, que signifie ce coefficient ? Afin de mieux l'interpréter, la figure 3 illustre les valeurs prévues d'appui à l'oléoduc de Kinder Morgan selon cet effet interactif.

**Figure 3. — Interaction entre l'idéologie et la distance par rapport à l'oléoduc de Kinder Morgan**



Comme la figure 3 nous permet de le constater, le rôle que joue la proximité à l'oléoduc est effectivement conditionné par l'idéologie. Cela signifie que la proximité joue un rôle différent pour les personnes qui se situent à gauche de l'échiquier politique et celles qui se situent à droite. Pour être plus précis, les personnes situées à l'extrême droite du spectre idéologique manifestent un soutien environ deux fois plus grand à l'idée que les avantages économiques de l'oléoduc de Kinder Morgan l'emportent sur les risques environnementaux, comparativement aux répondants qui se situent à l'extrême gauche et qui habitent près du tracé de cet oléoduc (c.-à-d. à une distance d'environ 3 km, ou un logarithme de la distance d'environ 1). À un logarithme de la distance d'environ 3,5 (près de 35 km), l'écart lié à l'idéologie s'amointrit et l'idéologie devient non significative. Cela veut dire que l'idéologie politique a une importance pour les perceptions relatives aux oléoducs, particulièrement chez les résidents qui habitent à une distance inférieure à un seuil d'environ 35 km. Les messages visant à mobiliser l'opposition à l'oléoduc de Kinder Morgan devraient être axés sur des valeurs de « centre-gauche » (p. ex., sur des normes égalitaires-communautaires de justice environnementale, sur l'équité et sur le droit des collectivités locales de décider) dans les zones situées à proximité de l'oléoduc de Kinder Morgan, et viser à réfuter les arguments qui concernent les avantages économiques pour ces régions.

## Conclusion

Pour résumer nos constats, nous relevons que le lieu géographique conditionne la façon dont les opinions envers les oléoducs sont façonnées au Canada, tant au sein des régions qu'entre elles. À titre d'exemple, bien que les statistiques descriptives puissent laisser à penser que les valeurs environnementales, telles qu'elles sont mesurées à l'aide de la segmentation par nuances de vert, ont un effet similaire dans les régions, ce n'est pas le cas en réalité. En Colombie-Britannique, la confiance envers les intervenants était grandement significative puisque la confiance dans les ONGE faisait diminuer l'appui aux oléoducs, et la confiance envers l'industrie le renforçait. En Colombie-Britannique toujours, la proximité et l'idéologie politique avaient également un effet interactif étant donné que l'idéologie jouait un plus grand rôle lorsque les répondants habitaient près du tracé de l'oléoduc de Kinder Morgan, ce qui laisse croire qu'une stratégie de communication plus ciblée est nécessaire selon le lieu où les auditoires se situent. Dans les Prairies toutefois, la situation est tout le contraire. Il s'agit de la région où les nuances de vert ont permis de mieux prévoir l'appui à l'oléoduc, alors que la confiance envers les ONGE n'a joué aucun rôle. Un message transmis dans un tel contexte doit donc être axé sur les valeurs environnementales. Au Québec, l'opposition est si faible que la capacité explicative des différentes nuances de vert est limitée relativement aux idées qui touchent l'idéologie économique et le nationalisme. Cela peut potentiellement expliquer pourquoi le slogan « Coule pas chez nous » a été si efficace au Québec (voir l'annexe I). Parallèlement, en Ontario, les verts authentiques et les verts potentiels peuvent être ciblés afin de cristalliser l'opposition, alors que des arguments remettant en question la crédibilité de l'industrie, la priorité aux emplois et le nationalisme lié à l'exploitation des ressources du Canada pourraient constituer des stratégies fructueuses à explorer.



## Annexe I : Caractéristiques de l'opposition à l'oléoduc au Québec

À la demande de Greenpeace et d'Équiterre, l'équipe de recherche a réalisé le tableau ci-dessous afin de mettre en évidence la ventilation sociodémographique des données sur les opinions relativement extrémistes à l'égard de l'oléoduc Énergie Est au Québec.

**Tableau 5 : Caractéristiques sociodémographiques des positions extrêmes à l'égard des oléoducs au Québec**

Ce tableaux montre des caractéristiques démographiques des Québécois(-oises) contre et pour fortement l'assertion suivante: "Les avantages économiques du projet d'oléoduc Énergie Est l'emportent sur les risques environnementaux pour ma province."

	Fortement en désaccord	Fortement d'accord
<i>Caractéristiques sociodémographiques</i>		
<i>Genre</i>		
Hommes	51%	62%
Femmes	49%	38%
<i>Langue maternelle</i>		
Français	91%	67%
Anglais	5%	9%
Autre	5%	24%
<i>Âge de la cohorte</i>		
De 18 à 34 ans	20%	26%
De 35 à 54 ans	41%	35%
De 55 à 74 ans	36%	30%
75 ans ou plus	3%	9%
<i>Scolarité</i>		
Aucun diplôme universitaire	66%	77%
Diplôme universitaire	34%	23%
<i>Identité canadienne</i>		
Fier d'être Canadien	79%	87%
Non fier d'être Canadien	21%	13%

<i>Géographie</i>		
Urbain	86 %	91 %
Rural	14 %	9 %
<i>Proximité du tracé de l'oléoduc</i>		
Moins de 1 km	2 %	0 %
Entre 1 et 5 km	4 %	9 %
Entre 5 et 10 km	10 %	3 %
Entre 10 et 25 km	18 %	14 %
Entre 25 et 100 km	59 %	54 %
100 km et plus	7 %	19 %
<i>Politique</i>		
<i>Souveraineté du Québec</i>		
Souverainiste	56 %	31 %
Non souverainiste	44 %	69 %
<i>Choix de vote</i>		
Parti libéral	13 %	27 %
Parti conservateur	8 %	21 %
Nouveau Parti démocratique	23 %	4 %
Bloc Québécois	19 %	17 %
Parti Vert	21 %	3 %
Indécis	16 %	28 %
Nombre total de répondants	127	53

## Notes de fin

<sup>i</sup> Sur notre échantillon de 3000 répondants, nous en avons catégorisé un total de 50 en tant qu'«écodistants». Ce nombre est encore moindre lorsqu'on stratifie l'échantillon par régions. Nous avons donc ignoré ce segment puisqu'il est très difficile d'effectuer des tests statistiques sur des sous-groupes aussi restreints.

<sup>ii</sup> Timothy B. Gravelle et Erick Lachapelle. «Politics, Proximity and the Pipeline: Mapping Public Attitudes Toward Keystone XL», *Energy Policy*, n° 83 (2015), p. 99-108.